



Notes sur le texte biblique

- Remarque sur le **découpage** du texte

Le texte a été coupé au v.19a, mais le récit continue du v.19b jusqu'à la fin du chapitre 5.

Au v.20 un nouveau personnage apparaît : il s'agit de Guéhazi, le serviteur de Naamân. Il va maintenant se passer quelque chose entre Guéhazi et Naamân puis entre Elisée et Guéhazi. Cet épisode (19b-27) concerne Guéhazi en premier lieu et ajoute de nouveaux événements à ceux qui précèdent :

Guéhazi tire profit de la guérison de Naamân,
Guéhazi ment à Elisée,
Elisée annonce à Guéhazi la conséquence de ses actes,
Guéhazi devient lépreux.

Ces événements sont en lien avec ceux rapportés dans les v.1-19a et on ne peut pas lire les v.19b – 27 sans avoir lu ce qui précède, ce que montre bien la phrase constituée par le v.19b et le v.20. Par contre on peut lire les v.1-19a sans lire la suite. Ce qui est introduit par les v.1-3 est clos au v.19a. Le choix d'arrêter la lecture à cet endroit du texte a été déterminé par le thème de l'atelier et le temps imparti au travail biblique. Dans d'autres circonstances on peut choisir de lire le ch.5 en entier.

- **Aram** (v.1) désigne la Syrie. A l'époque où est situé ce récit (Elisée est prophète entre 850 et 800 avant J.-C.), les rois de Damas en Syrie sont de dangereux ennemis du roi d'Israël.

La victoire dont il est question au v.1 est une victoire sur Israël.

- Dans la tradition biblique – comme dans beaucoup de cultures - **la lèpre** est considérée comme une souillure excluant de la communauté humaine (voir Lévitique 13,45-46). Toute personne lépreuse est impure, c'est-à-dire considérée comme non apte aux relations avec Dieu et avec les autres.

- Le verbe traduit par **délivrer** (de la lèpre) aux v.3, 6 et 7 était employé dans le Moyen-Orient ancien dans des contextes d'exorcismes (= fait de chasser les démons ou les forces mauvaises estimées responsables des maladies).

- On **déchirait ses vêtements** (v.7) en signe de deuil ou de détresse.

- v.10. Dans les prescriptions du livre du Lévitique on se lave pour **se purifier** après que la guérison ait été constatée (voir Lévitique 14,1-8).

- v.11. Dans le Moyen-Orient ancien, **pour guérir**, les prêtres - exorcistes invoquaient les dieux du ciel et de la terre, récitaient des incantations, utilisaient les eaux guérisseuses, frottaient la partie malade, etc.

- v.17. La **terre d'Israël** est ce qui permettra que les sacrifices de Naamân soient offerts au Dieu d'Israël.

- **Rimmon** (v.18) est le nom syrien de Hadad, le dieu de l'orage auquel on rendait un culte à Damas, capitale de la Syrie antique.